

*Par où  
certains  
vices se-  
duisent  
les hom-  
mes.*

quoique chaque chose particulière ne dure qu'un temps, il n'a pas même un certain faux éclat de quelques autres vices qui séduisent les hommes, en leur présentant une image trompeuse de quel qu'un des avantages que vous possédez.

13. Car l'orgueil semble leur promettre quelque sorte de grandeur & d'élevation; quoi qu'il n'y ait rien de grand ni d'élevé que vous, ô mon Dieu. L'ambition leur propose les honneurs & la gloire, quoique non seulement tout honneur & toute gloire vous soit dûë, mais que vous soyez en possession d'une gloire qui ne finira jamais. La hauteur & la cruauté des puissances du siècle, cherche à se faire craindre, quoiqu'il n'y ait rien à craindre que vous, ô mon Dieu, dont la puissance est telle, qu'IL N'Y A ni adresse, ni force, par où personne, en quelque temps, & en quelque lieu que ce soit, puisse espérer de vous échapper, ni de se tirer de vos mains. La volupté sollicite leurs affections, en leur présentant ce qu'elle a de doux & de touchant, quoique rien ne le soit à l'égal de vôtre charité; & qu'on ne puisse rien aimer, non seulement de si salutaire, mais de si délicieux & de si doux que vôtre verité, dont la beauté surpasse infiniment toutes les autres beautés. La curiosité semble conduire à la science; mais qu'est ce que toute la science des hommes, au prix de ces connoissances infinies qui sont en vous, & qui embrassent toutes choses?

L'ignorance même & l'imbecillité d'esprit se couvrent du nom de simplicité & d'innocence; mais quelle simplicité approche de celle de vôtre nature, & qu'y a-t'il de si innocent & de si peu mal faisant que vous, puisque LES MECHANES même n'ont de mal que celui qui est une suite naturelle de leurs œuvres? a La paresse semble pro-

a Car il ne faut pas s'imaginer que Dieu ait besoin de tirer de lui-même de quoi punir les pechez des hommes, ny qu'il